ÉTUDE DE CAS : Région de Sédhiou, Sénégal

Encourager les migrant·e·s de retour à investir dans le développement rural pour améliorer les moyens de subsistance des communautés locales et l'autonomisation des femmes

Du Programme mondial sur la Migration au Service du Développement Durable (M4SD)

MOTS CLEFS : entrepreneuriat, investissement dans les entreprises, autonomisation des femmes, jeunes, migrant·e·s de retour, zone rurale, développement local, cohésion communautaire, sécurité alimentaire

RENCONTREZ SÉCKO SAKHO

Sécko Sakho a grandi dans le village de Malifara (commune de Bambali), situé en Casamance au sud du Sénégal dans la région de Sédhiou, une petite bande de terre nichée entre la Gambie et la Guinée-Bissau. Alors que la région de Sédhiou regorge de réels atouts agricoles encore sous exploités et d'une population jeune, le taux de chômage y est élevé et la mobilité humaine liée à la recherche de travail est constante. C'est le cas de M. Sakho qui a décidé de quitter son village dans l'espoir de trouver un emploi plus rémunérateur à l'étranger. Après 10 années passées en Italie à se perfectionner dans les techniques agricoles, il a pris conscience du potentiel des terres de son village et de son devoir de mettre ses connaissances au service de l'amélioration des conditions de vie de sa communauté. De retour à Malifara et alors âgé de 36 ans, il a observé les habitant·e·s avec un regard nouveau. M. Sakho a constaté que chaque femme de son village cultivait un lopin de terre devant sa case générant peu de revenus, en allant acheter de l'eau avec des bidons auprès du seul puits du village. Il a alors rassemblé l'ensemble de la communauté pour leur parler de son expérience en Europe et de sa nouvelle vision pour le village. Il a expliqué son projet d'initier une bananeraie et a également encouragé les femmes du village à travailler ensemble pour développer leurs activités autour d'une ferme agroécologique. Malgré des débuts difficiles, sa détermination a permis la plantation de 1 500 bananiers ainsi que la création du Groupement d'Intérêt Économique (GIE) « Fang Soutoutoo » composé de 40 femmes et 5 hommes. Grâce à ce statut, le GIE s'est vu octroyer un hectare de terres maraichères à proximité du village. Néanmoins, l'accès à l'eau constitue un défi majeur pour tirer parti de ces terres et étendre les activités de la ferme agroécologique.

LA SOLUTION ?

Alors que certaines personnes parties à la recherche d'un emploi plus rémunérateur font le choix de revenir dans leur village natal avec de nouvelles compétences, les migrant·e·s de retour sont souvent confrontés à des difficultés liées aux contraintes d'accès aux ressources mais aussi au manque d'information ou d'opportunité pour soutenir la création ou le développement de leur entreprise. Pour relever ce défi, l'Agence Régionale de Développement (ARD) de Sédhiou intervient à la manière d'un incubateur ou d'un accélérateur d'entreprises en soutenant les initiatives portées par des femmes, des jeunes ou des migrant·e·s de retour ayant un fort potentiel de croissance et de génération d'emplois au niveau local. L'objectif est d'améliorer les possibilités d'emploi et les moyens de subsistance pour les migrant·e·s et les communautés locales, notamment en encourageant les investissements dans des projets de développement local. En créant les conditions d'une croissance inclusive, l'ARD permet à chacun et chacune, dont les jeunes, les femmes et les migrant·e·s de retour, de devenir acteur·rice du développement local et du bien-être de leur communauté.

« Nous souhaitons que les migrant·e·s de retour dans leur village puissent faire bénéficier des savoirs acquis aux membres de la communauté locale et qu'ils·elles deviennent des modèles de réussite en mettant en lumière le potentiel de notre région ».

M. Nfaly BADJI – Directeur de l'ARD de Sédhiou

COMMENT CELA EST-IL RÉALISÉ ?

17 PARTENARIATS POUR LA RÉALISATION DES OBJECTIFS

s'agit d'une approche pangouvernementale regroupant des partenaires multiples : les **autorités régionales et locales** (ARD de Sédhiou dont le Help Office for Migrants et les Bureaux d'Accueil, d'Orientation et de Suivi des Emigrés -BAOS-, et le conseil départemental de Sédhiou), les **autorités nationales** (La Direction Générale d'Appui aux Sénégalais de l'Extérieur) en lien avec la **société civile** (Grdr Migration-Citoyenneté-Développement), les différentes **institutions en matière de promotion de l'emploi** (ANPEJ, DER, 3FPT, ADEPME, etc.) avec le soutien des **agences onusiennes** (Organisation Internationale pour les Migrations et Programme des Nations Unies pour le Développement) au service des **entreprises locales** (entreprises individuelles et Groupement d'Intérêt Economiques).

2 FAIM «ZÉRO»

En soutenant les initiatives locales de co-développement[1] économique, les revenus des petit·e·s producteur·rice·s alimentaires sont augmentés et la capacité de production alimentaire locale est renforcée. Dès lors, le projet favorise **la sécurité alimentaire des communautés locales au travers de la diversification des cultures et de l'accroissement de l'offre alimentaire.**

5 ÉGALITÉ ENTRE LES SEXES

L'approche vise à promouvoir **l'autonomisation des femmes.** 50% des entreprises accompagnées dans la région de Sédhiou sont soit dirigées par des femmes ou emploient une majorité de femmes. Alors que les femmes occupent d'ores et déjà une place centrale dans la sphère privée, leur contribution économique est souvent perçue comme marginale alors qu'elles sont des actrices essentielles générant des revenus réels pour le ménage et qu'elles favorisent également le bien-être économique des communautés, notamment dans les zones rurales.

10 INÉGALITÉS RÉDUITES

Ce projet renforce et consolide **le rôle des migrant·e·s de retour et de la diaspora** afin de valoriser **leur engagement au service du développement local** de leur région d'origine. Le partage de connaissances acquises par les migrant·e·s et la création des conditions favorables à leur investissement durable dans la région contribuent à l'intégration sociale et économique de l'ensemble de la communauté.

8 TRAVAIL DÉCENT ET CROISSANCE ÉCONOMIQUE

29 entreprises individuelles ou groupements d'intérêts économiques (27 hommes et 2 femmes, dont 24 migrant·e·s de retour) ont bénéficié d'équipements visant à renforcer leurs activités dans des domaines prioritaires pour la région tels que l'artisanat, de l'industrie, du maraichage, de la pisciculture ou de l'élevage. Ces équipements contribuent à augmenter la productivité et les revenus de ces petites entreprises situées en zone rurale, stimulant leur croissance et leur capacité à créer des emplois décents dans la région.

[1] Le co-développement désigne ici toute action d'aide au développement, quelle qu'en soit la nature et quel que soit le secteur dans lequel elle intervient, à laquelle participent des migrants. Le co-développement peut concerner aussi bien les migrants de retour ou qui désirent retourner dans leur pays d'origine pour y créer une activité que ceux qui souhaitent faire profiter leur pays d'origine de leurs compétences, de leur savoir-faire et de leurs réseaux de relation.

FACTEURS CLÉS DE SUCCÈS

CONSEIL 1 : Promouvoir la création d'emplois décents en zone rurale en ciblant les petites et moyennes entreprises avec un fort potentiel de croissance. Alors qu'une personne sur quatre était sans emploi dans la région de Sédhiou en 2021, les petites et moyennes entreprises locales s'imposent comme une opportunité unique de création d'emplois décents dans les domaines prioritaires de la région : l'agriculture, l'élevage et l'artisanat. Après avoir identifié les entreprises ayant un fort potentiel de croissance, ce projet a fourni un accompagnement financier, via la mise à disposition d'équipements, ainsi qu'un accompagnement technique, à travers des formations, à ces entreprises prometteuses. Ce soutien contribue à renforcer le potentiel avéré et assurer le succès durable de ces entreprises et à lutter contre le chômage et la pauvreté dans les zones les plus reculées du territoire. Accompagner ces entreprises permet de mettre en lumière des rôles-modèles de réussites locaux et de démontrer les potentialités et opportunités du développement local durable auprès des communautés.

CONSEIL 2 : Mettre en place des critères de sélection clairs et inclusifs et les communiquer auprès des communautés locales et des migrant·e·s de retour. A travers la mise en place de critères de sélection prédéfinis et inclusifs, la prospérité des communautés est ainsi assurée en évitant de potentiels conflits quant aux choix des entreprises bénéficiaires, soit entre les entreprises créées par des personnes qui ont fait le choix de migrer et de retourner dans leur village natal et celles des personnes restées sur place. En effet, cet accompagnement est proposé tant aux migrant·e·s de retour qu'aux communautés locales, sous réserve qu'ils·elles disposent d'une entreprise en activité au sein de la Région de Sédhiou ainsi que d'un projet rentable et respectueux de l'environnement. La transparence de ces critères et un plan de communication étendue et soutenue par l'ensemble des acteur·trice·s favorisent la confiance et la cohésion communautaire.

CONSEIL 3 : Soutenir l'autonomisation économique des femmes dans les zones rurales ! Ce projet a démontré que les actions réalisées pour favoriser l'autonomisation économique des femmes et la diversification de leurs revenus ont un impact bien au-delà de l'atteinte de l'égalité des sexes. L'autonomisation des femmes, notamment en zone rurale, contribue à la réduction de la pauvreté, à une croissance économique inclusive et au bien-être des communautés. Les femmes apportent une contribution essentielle à l'économie, que ce soit au sein des entreprises, dans les exploitations agricoles, comme entrepreneuses ou employées, ou par leur travail non rémunéré à la maison, où elles s'occupent de leurs familles. En renforçant l'autonomisation des femmes, ce projet renforce l'impact positif et durable de leur contribution de l'ensemble de la communauté.

CONSEIL 4 : Capitaliser sur les compétences et connaissances acquises par les migrant·e·s de retour pour les mettre au service de l'ensemble de la communauté. Les compétences techniques et professionnelles acquises par les migrant·e·s de retour dans les pays d'accueil représentent un potentiel important de développement pour le pays d'origine. Leur impact positif, au service des communautés locales, peut être démultiplié en les accompagnant. Dès lors, il convient non seulement d'accompagner leurs initiatives mais aussi surtout d'instaurer une relation de confiance avec les migrants ayant la volonté de contribuer au développement de leur pays d'origine. Pour favoriser ce lien et cette confiance, la Région de Sédhiou a mise en place et récemment actualisée la plateforme interactive HOM (Help Office For Migrants – Bureau d'appui aux migrant·e·s). Cette plateforme permet d'accompagner la diaspora et les migrant·e·s de retour à investir de façon sûre et durable au service du développement local de la région de Sédhiou.

Ses activités ont amélioré la vie de Mr. Sakho, des membres du GIE « Fang Soutoutoo » et de ses voisin·e·s à Sédhiou

Un matin alors qu'il travaillait parmi les bananiers, M. Sécko Sakho a entendu parler de ce projet à la radio. Dès le lendemain, il s'est rendu au bureau de l'ARD pour obtenir de plus amples informations et soumettre sa candidature (ODD 16 - Paix, justice et institutions efficaces).

L'appui du projet a permis la création d'un mini-forage ainsi que l'achat d'un robinet et de tuyaux pour raccorder les nouvelles terres maraichères et la plantation de bananiers (ODD 9 – Industrie, Innovation et Infrastructure).

Ces nouveaux équipements achetés par l'ARD de Sédhiou bénéficient tant à Mr. Sakho qu'aux membres du GIE « Fang Soutoutoo » en facilitant leurs activités, créant un gain de temps et une baisse substantielle de la pénibilité liée à l'accès à l'eau (ODD 8 – Travail décent et croissance économique).

Depuis lors, de nombreux changements ont été opérés dans le village. D'une part, M. Sakho et les membres du GIE ont décidé de faire béneficier de cet gratuit à l'eau potable à l'ensemble du village, tant aux personnes qu'aux animaux (ODD 6 – Eau propre et assassanissement).

D'autre part, ce soutien a permis la diversification des activités du GIE. Dès lors, même si les membres du GIE continuent à travailler dans les plantations de bananiers et dans le maraîchage, le soutien apporté par l'ARD a également permis le développement de nouvelles activités génératrices de revenus telles que la fabrication du jus de mangue, du savon et même de miel. Pour chaque FCFA généré, la moitié est déposée dans une caisse solidaire gérée par les membres du GIE pour de futurs investissements (ODD 5 – Egalité des sexes et autonomisation de toutes les femmes).

Fort de la reconnaissance de son travail par sa communauté, Mr. Sakho a décidé d'organiser un forum avec une participation de 300 à 500 personnes issues des villages voisins afin de les sensibiliser sur la différence entre les migrations régulières et irrégulières. Les femmes membres du GIE « Fang Soutoutoo » contribuent à cette sensibilisation en témoignant quant aux difficultés rencontrées par leur maris ou enfants partis au-delà des frontières en quête de revenu pour leur famille (ODD 10 – Inégalités réduites).

Ensemble, le village de Malifara prouve chaque jour qu'un avenir serein est possible sur ses terres.

Regarder la vidéo sur le Programme M4SD au Sénégal

Ces activités sont rendues possibles grâce au Programme mondial OIM-PNUD sur « La Migration au Service du Développement Durable (M4SD) », lequel est mis en œuvre dans 11 pays entre 2019 et 2023. Le programme est financé par la Direction du Développement et de la Coopération Suisse (DDC). Pour en savoir plus sur les projets menés au Sénégal dans le cadre de ce Programme, cliquez ici.

Cette publication a été diffusée sans édition officielle par l'OIM, sans que l'Unité des publications de l'OIM (PUB) n'ait approuvée le respect des normes et du style de l'OIM, et sans que l'Unité TRS n'ait effectuée de traduction officielle.

© OIM et PNUD 2023. Tous droits réservés. Rédigé par Nawel Aouissi-Padioleau, contributions de l'OIM, du PNUD et de leurs partenaires. Graphisme élaboré par Diana De León.

Schweizerische Eidgenossenschaft
Confédération suisse
Confederazione Svizzera
Confederaziun svizra

Swiss Agency for Development and Cooperation SDC